

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 78-79

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__78_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

BIBLIOGRAPHIE

Pendant une mission en Russie (1^{re} série). — A travers l'Allemagne,
par M. E. FOURNIER DE FLAIX (1).

Sous ce titre, M. E. Fournier de Flaix vient de publier la première partie des résultats de la mission dont il avait été chargé par le Ministère de l'instruction publique en vue de continuer les études économiques et sociales dont son *Traité de critique et de statistique comparées des États* constituait, il y a trois ans à peine, une magistrale préface. Se rendant en Russie par l'Allemagne, M. E. Fournier de Flaix n'a pas résisté au désir de constater sur place l'état actuel des éléments de la puissance politique et du développement économique de l'Allemagne, et, voulant faire profiter le public français des observations qu'il avait recueillies, il a cru devoir donner pour introduction à son étude sur la Russie une étude sur la situation maritime de l'Empire allemand, sur les conditions sociales de sa capitale et sur le mouvement général d'association qui a pris avec la forme coopérative un si bien-faisant développement.

Tel est l'objet de la première série du compte rendu de cette importante mission.

Composée de deux volumes, cette série se divise en trois parties : la première traite de l'entraînement économique, la deuxième de l'entraînement social et la troisième de l'entraînement politique de l'Allemagne. Dans la première, des chapitres spéciaux sont consacrés, d'une part, à l'étude du commerce et de la navigation maritimes de l'Allemagne et à l'examen de l'organisation des banques allemandes, d'autre part, à l'exposé de la situation matérielle et morale de Berlin, de Hambourg, de Cologne et de Brême. La deuxième, indépendamment d'un chapitre spécial à la Prusse, en général, et aux villes de Danzig et de Kœnigsberg, en particulier, traite de la coopération et de la richesse des peuples. Enfin deux chapitres, relatifs l'un à la lutte pour la suprématie en Europe, l'autre au relèvement de la France, constituent la troisième partie de l'ouvrage. De nombreuses annexes classées dans un ordre méthodique contiennent les documents et les statistiques que leur étendue n'aurait point permis d'insérer dans le corps même des chapitres correspondants sans en interrompre la suite ni en altérer le plan.

A chaque ligne, dans le cours de ces deux volumes, se manifeste, avec l'expérience du moraliste et la science de l'économiste, l'érudition du statisticien. Réduits à faire un choix parmi les sujets aussi nombreux que variés qui y sont traités, nous signalerons tout spécialement à l'attention des statisticiens le chapitre dans

(1) 2 volumes in-18. Paris, Guillaume et Larose. 1894.

lequel M. Fournier de Flaix trace de main de maître le tableau de la richesse des divers peuples du monde. Il y expose d'abord les mouvements de la richesse avant le xviii^e siècle, en commençant par les premières civilisations de l'Orient, celles de l'Inde et de la Chine, des États mésopotamiens, de Babylone, du premier Empire des Perses, de l'Asie-Mineure, de la Phénicie et de Carthage, de l'Égypte ancienne ; puis, en examinant Athènes et Lacédémone, Rome jusqu'à la décadence et au partage de l'Empire, le moyen âge depuis l'époque féodale jusqu'à la période monarchique, enfin le xvi^e et le xvii^e siècles, il compare la richesse des grandes monarchies d'alors et il établit au xviii^e siècle entre la France et l'Angleterre un rapprochement analogue. Dans un paragraphe spécial il expose les méthodes diverses d'évaluation de la richesse, il discute la valeur de chacune d'elles, et il constate qu'en l'absence d'une statistique des professions permettant d'apprécier la puissance productive des peuples, l'état actuel de la statistique n'autorise à apprécier que les valeurs elle-mêmes, que la matière imposable. Le chapitre relatif à la richesse des peuples se termine par trois paragraphes qui traitent respectivement de l'accroissement que la richesse a éprouvé en Allemagne, aux États-Unis, en Russie et en France au cours de ce siècle. Une série de tableaux statistiques, complétés par de savants commentaires, donne la variation comparative des éléments correspondants de la richesse dans ces différents États.

Les limites nécessairement étroites de cette notice bibliographique nous mettent, à notre bien vif regret, dans l'impossibilité matérielle de consacrer à l'analyse de cette belle œuvre tous les développements qu'elle mérite. Enrichie de statistiques récentes, éclairée par de judicieuses comparaisons, animée par des aperçus originaux, accompagnée de sommaires détaillés, elle se prête avec le même attrait, soit à une lecture suivie, soit à des recherches isolées.

En analysant à titre d'exemple un seul de ses chapitres, nous avons cherché à montrer quelle richesse de documents elle renferme et quelle sagacité d'observation elle révèle. Nous devons d'ailleurs ajouter, pour être complet, que les qualités de style, dont M. Fournier de Flaix a le secret, ne contribuent pas moins que la netteté d'exposition à donner à la lecture de cet ouvrage autant de charme que d'intérêt.

Maurice BELLOM.
